Début entretien médecin

Comment ça va ?

Ça va mieux, on note un recul de l'activité qui se confirme depuis 24h, un plateau. Ça permet au personnel de se reposer un peu, d'être moins dans l'urgence. De souffler. Ma vie n'a été que coronavirus, sans aucune fenêtre de respiration. Ma vie et celle de tout le personnel de l'hôpital. <difference>J'ai déjà donné beaucoup à mon métier, beaucoup mais jamais à ce point.</difference> C'est simple, il nous faudrait 35 médecins pour fonctionner correctement. Nous ne sommes que 12,13. Heureusement, les démissionnaires, les retraités et les remplaçants sont là pour nous aider. Ils sont revenus sans qu'on leur demande quoique ce soit. Ce qui nous a submergés, c'est le flot gonflant des patients. On a ouvert des lits tous les jours, créé des contacts avec les autres établissements hospitaliers, les ambulanciers. Tous les jours, nous étions confrontés à une thématique différente. De nouveaux problèmes à gérer. C'est la solidarité qui nous a sauvés. Je crois qu'on a dans notre génome quelque chose, une volonté de révéler ce qu'on a au fond de soi. C'est la multiplicité de ces volontés qui a fait toute la différence.

Vous tenez le coup ?

Oui je suis fatigué mais pas désespéré. Je ne l'ai jamais été durant ces dernières semaines. Malgré ce service en grandes difficultés, nous avons pour l'instant réussi à faire face. Je suis fier : nous avons été les premiers confrontés en France à cette épidémie et nous sommes je pense, un modèle de réussite collective, de solidarité. Et j'inclus la direction de l'hôpital qui ne nous a jamais lâchés. Les mesures, l'organisation que nous avons adoptées ont ensuite été appliquées ailleurs. <difference>Moi, ce que je me dis c'est que nous ne sommes jamais arrivés à des choix extrêmes, à se dire qu'on a pas sauvé des gens qui pouvaient l'être comme en Italie.</difference><comparaison> Evidemment, il y a des personnes non réanimables qui ne l'ont pas été ça oui. Mais, qui ne l'auraient pas été non plus hors covid.</comparaison>